



(Société des Nations.)

(Lettre, en date du 7 Octobre 1920, émanant de
l'Association pour l'Hygiène Morale et
Sociale, branche anglaise de la Fédération
Abolitionniste Internationale.)

League of Nations.

Letter, dated 7th October, 1920, from the Associa-
tion for Moral and Social Hygiene, British
Branch of the International Abolitionist
Federation.

FÉDÉRATION ABOLITIONNISTE INTERNATIONALE.

NOTE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

La lettre suivante de l'Association pour l'Hygiène Morale et Sociale, branche anglaise de la Fédération Abolitionniste Internationale, ainsi que les résolutions qui ont été adoptées à l'unanimité par cette fédération à la Conférence qu'elle tint à Genève le 26 septembre, sont communiquées pour examen aux Membres du Conseil et de l'Assemblée de la Société.

[Traduction.]

ASSOCIATION POUR L'HYGIÈNE MORALE ET SOCIALE,
ORCHARD HOUSE,
2 AND 4, GREAT SMITH STREET,
LONDON, S.W. 1.

7 octobre 1920.

Au Très Honorable Sir ERIC DRUMMOND, K.C.M.G., C.B.

Monsieur Le Secrétaire Général,

Nous désirons nous adresser par votre intermédiaire, à la Société des Nations au sujet d'une question qu'il conviendrait d'examiner quand seront définies les conditions auxquelles seront accordés les mandats pour la tutelle de certains territoires.

Les conditions comprennent aux termes de l'Article 22 du Pacte, "le maintien de l'ordre public et des bonnes mœurs" et "la prohibition d'abus tels que la traite des esclaves." Nous faisons respectueusement observer que pour se conformer à l'esprit et à la lettre de ces conditions, il sera nécessaire, étant donné l'abandon particulièrement déplorable où se trouvent les femmes dans ces régions, d'interdire expressément tout ce qui pourrait ressembler au système connu sous le nom de réglementation de la prostitution.

L'Article 23 charge la Société du contrôle des accords relatifs à la répression de la traite des femmes. Nous désirons signaler que de nombreux témoignages prouvent que le système de réglementation qui tolère ou reconnaît officiellement les maisons de prostitution (bordels) est lié étroitement à la traite des femmes, et qu'il est à craindre que les maux résultant de ce système ne se développent encore davantage dans des régions telles que les territoires mandatés. En conséquence nous demandons :

(1) Que tous les territoires mandatés adhèrent aux accords internationaux relatifs à la suppression de la traite des femmes.

(2) Que, comme la réglementation de la prostitution est l'une des causes qui favorisent le plus la traite des femmes, les mandats attribués par la Société des Nations pour l'administration des pays insuffisamment développés, soient tous soumis à la condition que la réglementation de la prostitution, sous toutes ses formes, sera interdite dans les limites des territoires mandatés.

INTERNATIONAL ABOLITIONIST FEDERATION.

NOTE BY THE SECRETARY-GENERAL.

The following letter from the Association for Moral and Social Hygiene, which is the British Branch of the International Abolitionist Federation, together with the resolutions unanimously adopted by this Federation at its Conference in Geneva, on September 26th, is circulated for the consideration of the Members of the Council and of the Assembly of the League.

THE ASSOCIATION FOR MORAL AND SOCIAL HYGIENE,
ORCHARD HOUSE,
2 AND 4, GREAT SMITH STREET,
LONDON, S.W. 1.

7th October, 1920.

The Rt. Hon. Sir ERIC DRUMMOND, K.C.M.G., C.B.

Dear Sir,

We desire through you to address the League of Nations in regard to a subject which ought to be considered when defining the conditions on which mandates are to be given for the tutelage of certain territories.

The conditions, according to Article 22 in the Covenant of the League, include "the maintenance of public order and morals" and "the prohibition of abuses such as the slave trade." We respectfully urge that in order to carry out both the letter and the spirit of these conditions in the mandatory territories it will be necessary, owing to the often peculiarly helpless position of women in these areas, to expressly prohibit any approach to the system known as Regulation (or *Règlementation*) of Prostitution.

Under Article 23 the League is entrusted with supervision over the execution of the International agreements for the suppression of traffic in women. We would point out that there is abundant evidence that the system of Regulation, which gives official tolerance or recognition to houses of prostitution (*bordels*), is closely connected with the traffic in women, and that the evils of this system are likely to be intensified in areas such as the mandatory territories. We therefore ask—

(1) That all mandatory territories shall adhere to the International agreements for the suppression of traffic in women.

(2) That, as the regulation of prostitution is one of the most important contributory causes of the traffic in women, the mandates given by the League of Nations for the administration of undeveloped countries shall all be subject to the condition that the regulation of prostitution in all its forms shall be forbidden within the mandatory territories.

Nous estimons que ces conditions, si elles sont imposées avec force élèveront la condition de toutes les femmes et rendront la "traite des femmes" difficile, sinon impossible.

Nous n'ignorons pas que ces conditions empêcheraient l'introduction d'un contrôle médical spécial des femmes présumées prostituées, mais nous croyons pouvoir avancer que la santé publique en retirerait plus d'avantages que d'inconvénients. A l'appui de cette assertion, nous pouvons citer :

La Commission Française extra-parlementaire, qui en 1906 condamna unanimement dans son rapport le système tout entier de réglementation.

Le Congrès Médical International, réuni à Londres en 1913, qui fut en fait unanime à admettre que la politique de réglementation constitue un échec au point de vue hygiénique et devrait être abandonnée.

La Commission Royale Britannique des Maladies Vénériennes qui, en 1916, déclara unanimement dans un rapport, après avoir entendu des experts continentaux et d'autres témoignages, qu'aucun avantage ne résulterait du retour au système de réglementation.

Nous vous demandons de présenter cette lettre au Congrès, quand il examinera les questions relatives aux termes des mandats.

Au nom de l'Association pour l'Hygiène morale et sociale,

Veillez, etc.,

(Signés) C. J. TARRING, *Président*.

HELEN WILSON, *Membre du Comité Exécutif*.

ALISON NEILANS, *Secrétaire*.

A l'Honorable Sir ERIC DRUMMOND,
-Secrétaire Général,
Société des Nations.

7352

RÉSOLUTIONS ADOPTÉES À L'UNANIMITÉ À LA CONFÉRENCE ABOLITIONNISTE INTERNATIONALE

TENUE À GENÈVE le 26-30 septembre 1920.

Dans son assemblée générale de ce soir, la Fédération a voté les résolutions suivantes :

I. La Conférence affirme la fidélité de la Fédération abolitionniste internationale au principe de justice et de morale formulés dans ses statuts de 1886.

II. Les rapports qui lui ont été soumis, spécialement le rapport du Professeur Dr. Santoliquido, Conseiller de santé publique internationale à la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, et celui du Dr. Vernes, Directeur de

We believe that these conditions, if insisted upon, will raise the status of all women, and will make the "traffic in women" difficult, if not impossible.

We are aware that these conditions would prevent the introduction of any special sanitary control of women believed to be prostitutes, but we submit that this will be a benefit rather than a detriment to the public health. In support of this assertion we would refer to the following:—

The French Extra-Parliamentary Commission, which reported in 1906, unanimously condemned the whole system of Regulation.

The International Medical Congress, held in London, 1913, was practically unanimous in admitting that the policy of Regulation is an hygienic failure and ought to be abandoned.

The British Royal Commission on Venereal Diseases, which reported in 1916, unanimously declared, after hearing expert Continental and other witnesses, that no advantage would accrue from a return to the Regulation system.

We ask that you will place this letter before the Council, when it is considering questions relating to the terms of mandates.

On behalf of the Association for Moral and Social Hygiene,

We are,

Yours faithfully,

(Signed) C. J. TARRING, *Chairman*.

HELEN WILSON, *Member of Executive Committee*.

ALISON NEILANS, *Secretary*.

Enclosures previously sent:—

Statutes of Federation, in English and French.

Regulated Vice and Traffic in Women, by W. J. P. Wright.

Administrative Measures against Entheitic Diseases, by H. M. Wilson.

"The Shield," for October, 1908, and February, 1909.

Report of 1908 Congress of International Abolitionist Federation (in French).

The Rt. Honourable Sir ERIC DRUMMOND, K.C.M.G., C.B.,
League of Nations, Social Department,
117, Piccadilly, W. 1.

C.D. E.509

[*Translation.*]

RESOLUTIONS UNANIMOUSLY ADOPTED AT THE INTERNATIONAL ABOLITIONIST CONFERENCE,

HELD IN GENEVA, 26th–30th September, 1920.

At its general meeting, this evening, the Federation adopted the following resolutions:—

I. The Conference affirmed the fidelity of the International Abolitionist Federation to the principles of justice and morality formulated in its Statutes of 1886.

II. The reports submitted to it, especially the report by Professor Dr. Santoliquido, International Public Health Adviser to the Red Cross, and the Report by Dr. Vernes, Director of the Prophylactic Institute of Paris,

l'Institut prophylactique de Paris, exposé et commencé par le Dr. Uffholz, ont fourni des preuves nouvelles et convaincantes que la vraie prophylaxie des maladies vénériennes, au lieu d'être en opposition avec la morale et le droit leur y est conforme. Par conséquent cette Conférence affirme sa conviction que toute méthode coercitive de prophylaxie des maladies vénériennes est inefficace et elle réclame l'adoption universelle d'un système libéral qui est non seulement plus moral, plus juste et plus scientifique, mais dont la plus grande efficacité est démontrée. C'est pourquoi, à tous les Gouvernements qui ont encore le système de la réglementation, elle demande de l'abolir sous toutes ses formes.

III. Cette Conférence réitère son approbation donnée aux paroles suivantes du Prof. James Stuart, dans son adresse présidentielle à la Conférence de la Fédération, tenue à Dresde en 1904.

“ Nous devons soumettre toute proposition à la pierre de touche qui suit :—

“ (1) Cette proposition a-t-elle une tendance à faire des femmes ou de certaines femmes une catégorie spéciale ?

“ (2) A-t-elle une tendance à les placer sous un contrôle de police ?

“ (3) Tend-elle à rétablir la visite obligatoire ?

“ Ce sont là les caractéristiques de tout système de réglementation et si une proposition pêche par l'une d'elles nous en sommes adversaires : autrement nous la considérons pour ses qualités propres, mais nous devons examiner pour toute proposition, non seulement si l'intention en est loyale, mais si elle peut être appliquée loyalement.”

Et la Conférence invite toutes les branches de la Fédération à soumettre à cette pierre de touche toutes les propositions relatives aux mesures hygiéniques ou autres connexes au problème de la prostitution et des maladies vénériennes.

IV. Cette Conférence appelle l'attention de la Société des Nations sur le fait que la réglementation de la prostitution est une des causes les plus effectives de la traite des femmes et demande que les mandats donnés par la Société des Nations pour l'administration de contrées non encore développées soient tous soumis à la condition de l'interdiction de toutes les formes de réglementation de la prostitution dans le territoire mandaté.

V. La Fédération abolitionniste internationale voit avec satisfaction la fondation d'un bureau international de santé dans la Société des Nations.

Confiante dans l'indépendance professionnelle de cet office et dans son désir d'atteindre les objets pour lesquels il a été institué, elle lui adresse les résolutions I, II et III et les documents sur lesquels ils sont appuyés (les documents sont omis).

together with explanations and comments by Dr. Uffholz, have furnished fresh and convincing proofs that genuine prophylactic measures against venereal diseases, far from being in opposition to, are entirely consistent with law and morality. This Conference accordingly declares that it is convinced that all coercive prophylactic measures against venereal diseases are ineffective, and it demands the universal adoption of a liberal system, which is not only more moral, more just and more scientific, but has also proved more effective. For this reason it requests all Governments who still maintain the system of official control to abolish it in any shape or form.

III. This Conference again expresses its approval of the following words pronounced by Professor James Stuart in his presidential address at the Conference of the Federation held at Dresden in 1904 :—

“ We must subject every proposal to the following tests :—

“ (1) Will it tend to place women, or certain women, in a special category ?

“ (2) Will it tend to place them under police control ?

“ (3) Will it tend to re-establish compulsory medical examination ?

“ These are the characteristics of all systems of control, and if a proposal fails in one of these respects we will oppose it ; otherwise we will consider it on its own merits ; but we must also consider every proposal with a view to ascertaining not only whether its intention is honest, but also whether it can be honestly applied.”

The Conference urges all the branches of the Federation to subject to these tests all proposals regarding hygienic or other measures connected with the problem of prostitution and venereal disease.

IV. This Conference draws the attention of the League of Nations to the fact that the official control of prostitution is one of the most active causes of the White Slave Traffic, and it requests that the Mandates granted by the League of Nations for the administration of undeveloped countries should impose the condition that any kind of prostitution should be forbidden in the Mandated territories.

V. The International Abolitionist Federation notes with keen satisfaction the establishment of an International Health Office within the League of Nations.

With the most complete confidence in the professional independence of that Office and in its desire to accomplish the objects for which it was instituted, the Conference sends the Resolutions I, II, III and the documents (not enclosed) on which they are based.

